

16 Provinces

Estuaire/Département du Komo-Kango/3e canton/Infrastructures routières

L'axe Kougoulevu-Ayemawoula coupé !

IMM

Kougoulevu/Gabon

LE pire que redoutaient depuis longtemps déjà les habitants des villages Kougoulevu et Ayemawoula, dans le troisième canton du département du Komo-Kango, est finalement arrivé la semaine dernière. La route est en effet coupée sur cet axe, à quatre kilomètres environ du carrefour Kougoulevu, sur la voie qui mène à Medouneu, dans la province du Woleu-Ntem. Cette voie a été coupée en deux par un cratère.

Ainsi, la circulation se retrouve sérieusement entravée à ce linéaire. Au point que, depuis vendredi dernier, les usagers éprouvent toutes les difficultés pour rallier Libreville ou Oyem, via Medouneu. La nature sablonneuse du sol et l'érosion seraient les principales causes de la dégradation de la route sur ce tronçon. Un état de défectuosité que sont venues aggraver les fortes pluies tombant ces derniers temps sur le département



Photo : IMM

La circulation était interrompue vendredi dernier sur l'axe Kougoulevu-Ayemawoula, pendant plusieurs heures.



Photo : IMM

Les responsables de la scierie de bois tentent de remédier à la situation.

du Komo-Kango. Les éboulements observés sur tous les côtés n'arrangent rien à la situation, et les eaux qui ruissellent tout au long forment de véritables cratères. Tant et si bien qu'on a l'impression d'être livré à un canyon. S'aventurer sur l'axe Kougoulevu-Ayemawoula représente donc un risque énorme pour les automobilistes ces derniers temps. Certes, les responsables d'une scierie de bois, dans les environs, s'emploient à remédier à la situation, en

posant des longrines pour permettre de franchir l'obstacle. Mais rien de plus insuffisant pour garantir le trafic. Les bois posés en guise de pont n'ont pas de supports. Ils peuvent donc céder à tout moment sous l'effet du poids de véhicules et causer des accidents.

Voilà comment se présente la route à l'endroit où elle s'est effondrée.



Photo : IMM

Ngounié/Département de l'Ogoulou/Mimongo/Infrastructures routières

Le trafic interrompu sur l'axe Mimongo-Mouila

Félicien NDONGO

Mimongo/Gabon

LA route, et encore la route. On n'en parlera jamais assez dans notre pays, tant le réseau routier national, qu'il soit recouvert de bitume ou simplement de latérite, souffre d'un réel abandon par les services compétents. Depuis le 8 novembre dernier, la circulation sur le tronçon Mimongo-Mouila est complètement interrompue. Jusqu'à hier encore, a-t-on constaté, aucun véhicule ne pouvait se rendre à Mimongo, au départ de Mouila, ni inversement. A 30 km du chef-lieu de la Ngounié, non loin du village Bandi, il s'est produit un éboulement de terre sur une distance d'environ 1 km. Une coulée de boue mêlée à une végétation sauvage s'est retrouvée sur la couche de roulement, empêchant ainsi l'accès aux véhicules. « Aujourd'hui, il est difficile de circuler sur la route de Mimongo avec l'obstacle qui s'est produit près de Bandi, sans oublier les bourbiers et les mauvais ponts. Pour preuve, jeudi dernier, la dépouille de feu Nzengui Missassi a passé la nuit en mi-chemin », s'est indigné Ferdinand Boudjanga, un ressortissant de Mimongo.



Photo : Félicien Ndongo

L'éboulement causé sur l'axe Mimongo-Mouila...

La situation n'est guère reluisante entre les villages Ikembele et le carrefour de Yeno, notamment avec les bourbiers à n'en plus finir qui empêchent tout trafic sur cet axe. Tout comme le pont construit en matériaux périssables sur la rivière Tsaba-Gnama, aujourd'hui hors d'usage. Plus loin, au lieu dit Bambous de Chine, à 2 km de Yeno, il y a un point noir. Pis, au départ du chef-lieu du département de l'Ogoulou, à 10 km de la ville, le pont de la rivière Mighoto dans un état de dégrada-

tion très avancée présente un véritable danger pour les usagers. La montagne éponyme ne peut être gravie du fait de la glissade et de la boue présente en permanence à cet endroit.

TRAVAUX D'HERCULE. Mais le premier obstacle sur cette route de malheur reste sans conteste l'absence d'entretien, qui favorise le rétrécissement de la voie. La nature y a hérité d'un relief montagneux, avec des ravins enchevêtrés par une végétation étagée et sauvage, sans oublier



Photo : Félicien Ndongo

... est à l'origine de l'arrêt total de tout trafic entre les deux localités de la Ngounié.

que Mimongo et ses environs sont exposés à une grande pluviométrie. Ici, la forêt primaire dicte encore sa loi, d'autant que très peu de sociétés forestières ont inversé dans la région. A cela s'ajoute la nature du sol argileux sur toute la superficie de la contrée. Au-delà de ces difficultés à l'origine du mauvais état de la route, il y a le manque d'entretien de cette voie vitale pour les populations rurales. La direction provinciale des Travaux publics invoque l'argument de l'absence de moyens,

quand bien même des engins acquis lors des fêtes tournantes "Ngounié 2008" sont visibles à Mouila. Malgré cette situation désastreuse, certains transporteurs suburbains contournent ces obstacles en empruntant l'axe Mimongo-Yeno-Lébamba via le village Bilengui pour rallier Mimongo. Mais, c'est peine perdue puisqu'ils rencontrent, là également les mêmes problèmes. Face à cette situation et en vue de parer au plus pressé, le gouverneur de province, Benjamin Banguébe

Mayoubi, a dit avoir sollicité l'assistance de la société forestière Gabon Wood Industrie (GWI), opérant à 18 km de Mouila, pour dégager l'éboulement à l'origine de l'interruption du trafic routier. On attend toujours la réponse de cet opérateur économique. En tout cas, Mimongo et sa région attendent aujourd'hui de véritables travaux d'Hercule pour être désenclavées et redonner espoir aux populations qui se disent, à tort ou à raison, abandonnées par les pouvoirs publics.